



JAIR BOLSONARO : UN « MESSIE » POUR LE BRÉSIL ?

Comité Amérique latine – ANAJ-IHEDN

Ce texte n'engage que la responsabilité de son auteur. Les idées ou opinion émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle.

Jair Messias Bolsonaro était le candidat le plus controversé des 13 concurrents officiellement inscrits au premier tour de l'élection présidentielle du 7 octobre au Brésil¹. Avec 18%² des intentions de vote jusqu'à encore récemment, il occupait la deuxième place dans les sondages, derrière le candidat du Parti des Travailleurs (PT), Lula Ignacio Da Silva. L'ancien président, crédité de 37% des intentions de vote³ restait en tête des sondages malgré son incarcération à Curitiba⁴. Mais l'invalidation de sa candidature par le Tribunal Supérieur Electoral le 31 août⁵ a permis à Jair Bolsonaro de devenir le candidat favori de ces élections. Ce statut n'a fait que se renforcer dans les semaines précédant le premier tour pour aboutir au score de 46% des votes au soir du premier tour, loin devant son challenger au second tour, Fernando Haddad. Ce dernier, candidat du PT en lieu et place de Lula, a recueilli 29% des votes⁶.

Néanmoins, malgré sa position de leader au soir du premier tour et dans les sondages⁷, il demeure l'une des personnalités politiques les plus clivantes du Brésil, comme a pu le montrer la tentative d'assassinat dont il a été victime le 6 septembre dernier. S'il a manqué la majorité absolue au premier tour, 42%⁸ des brésiliens excluent tout vote pour lui.

Comment ce « Trump des tropiques »⁹, comme les médias le surnomment, en est-il arrivé là ? Comment ce vieux routard de la politique, député fédéral depuis 27 ans et connu jusqu'ici essentiellement pour ses diatribes, a-t-il été propulsé en quelques mois en pourfendeur du système ?

¹ <https://www.bbc.com/portuguese/brasil-45215784>

² Chiffres issus du sondage IBOPE effectué le 17-19/08/2018, soit juste après le début de la campagne officielle (scénario avec Lula candidat).

³ Ibid.

⁴ Lula est incarcéré, dans le cadre de l'affaire *Lava Jato*, pour avoir touché des pots-de-vin en nature de la part d'entreprises.

⁵ D'après la loi *Ficha Limpa*, mise en place par le PT il y a quelques années pour assainir la vie publique, toute personne condamnée en appel est automatiquement déclarée inéligible, ce qui est le cas de Lula dans cette affaire.

⁶ <https://www.letemps.ch/monde/jair-bolsonaro-fernando-haddad-second-tour-presidentielle-bresilienne>

⁷ <https://www.reuters.com/article/us-brazil-election-poll/brazils-far-right-presidential-candidate-seen-winning-run-off-poll-idUSKCN1MK2UY>

⁸ Ibid.

⁹ <https://www.theguardian.com/world/2018/apr/19/jair-bolsonaro-brazil-presidential-candidate-trump-parallels>

C'est tout l'objet de cette étude. Mais pour comprendre l'ascension de ce candidat, un éclairage sur la situation au Brésil depuis 2014 s'impose.

Le Brésil, un pays touché par de multiples crises

Perçu jusqu'à l'organisation de « sa » coupe du monde de football comme l'une des économies les plus dynamiques du continent, le Brésil est confronté à partir de 2014 à une grave crise économique, politique et sociale. Le PIB par habitant chute ainsi de 4,4% en 2015 puis de 4,3% en 2016¹⁰, le taux de chômage est multiplié par deux entre début 2015 et mars 2017¹¹. Des restrictions budgétaires sont imposées par les États et les municipalités afin d'éviter la banqueroute, comme celle de l'État de Rio en 2016¹². Sur le plan sécuritaire, la crise et les réductions des dépenses publiques ont un impact important. Par exemple, les forces de l'ordre doivent faire face à une baisse, voire parfois une absence, de rémunération et à des carences en termes d'équipements. Le taux de criminalité progresse, et notamment le trafic de drogue, du fait de la paupérisation des populations, contraintes de se tourner vers les réseaux criminels pour subsister. Le Brésil, frontalier des principaux pays producteurs de stupéfiants¹³ et doté d'une très large façade maritime, est situé à un emplacement stratégique sur les routes d'exportation de cocaïne vers l'Afrique et l'Europe. Au fil des ans, le passage de la drogue a également essaimé localement, faisant du Brésil l'un des plus grands consommateurs de crack au monde depuis quelques années¹⁵.

On assiste alors à une explosion de la violence au Brésil. Le nombre d'homicides atteint 63 880 en 2017, une hausse de 3% sur un an¹⁶, soit un taux de 30,8 meurtres pour 100 000 habitants, supérieur à celui du Mexique (25 homicides pour 100 000 habitants)¹⁷. Ces violences touchent l'ensemble du pays : des États du Nord aux *favelas* des grandes villes en passant par des quartiers tel que le *Pain de Sucre*, siège de plusieurs bases et états-majors militaires¹⁸.

La gravité de la situation dans certains Etats a contraint le président Temer à transférer le commandement des forces de sécurité de l'État de Rio à l'Armée afin de rétablir l'ordre. Cette mission se prolongera jusqu'à la fin du mandat présidentiel en décembre 2018 et devrait permettre le

¹⁰ Banque Mondiale <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.KD.ZG?locations=BR&view=chart>

¹¹ De 7% à 13,7%. Il est de 12,4% actuellement. <https://tradingeconomics.com/brazil/unemployment-rate>

¹² https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2016/06/20/l-etat-de-rio-au-bord-de-la-faillite-avant-les-jo_4954391_3222.html

¹³ Colombie et Pérou.

¹⁴ La Bolivie, plaque tournante de la PBC (base de la cocaïne) raffinée.

¹⁵ <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/br.html>

¹⁶ <https://www.nytimes.com/2018/08/10/world/americas/brazil-murder-rate-record.html>

¹⁷ Ibid.

¹⁸ <https://www.apnews.com/6e246aa641164a1c8c1be2647930d4b7>

déploiement d'opérations de grande envergure¹⁹. Cette décision inédite depuis la fin de la dictature n'est pas sans conséquence. Elle redonne à l'armée une place centrale dans la gestion du pays alors même que cette dernière est déjà très présente dans les élections à venir²⁰.

Certains s'inquiètent du risque pour la démocratie et le fonctionnement des institutions que représente le retour des forces armées dans la vie publique. D'autant plus que le pays traverse depuis 2013 une crise politique grave, entraînant une forte méfiance des citoyens à l'égard de l'État²¹. Deux affaires cristallisent la défiance de la population envers les classes dirigeantes : les affaires *Mensalao* et *Lava Jato*. Si la première a dévoilé des arrangements entre les différents partis au Parlement²², la seconde a littéralement dévasté le paysage politique et revêt une ampleur continentale²³. Partie d'une « banale » affaire de pots de vin, elle a permis de révéler un gigantesque système de financement politique par les groupes *Petrobras* et *Odebrecht*²⁴ et a entraîné la chute des deux derniers présidents, Lula Ignacio Da Silva et Dilma Rousseff. Quant au président Temer, il ne doit son maintien à la tête du pays qu'à des tractations internes pour éviter les tentatives d'*impeachment* à son encontre²⁵.

La présidentielle brésilienne s'inscrit donc dans un moment particulièrement délicat pour le pays. Si la croissance est repartie²⁶, le chômage touchait encore 12,4% de la population en juin 2018²⁷. L'insécurité a connu une très nette augmentation et le personnel politique est fortement discrédité. C'est dans ce contexte que de nombreux électeurs se tournent alors vers le candidat présenté comme l'homme providentiel, qui fort de son passé martial va redresser le pays : Jair Bolsonaro, affectueusement surnommé « *Bolsomito* »²⁸ par ses supporters.

¹⁹ Comme celle menée dans le complexe de l'Allemand, située dans une *favela* au nord de Rio, le 21 août. <http://www.rfi.fr/ameriques/20180821-armee-bresil-operation-favelas>

²⁰ https://www.liberation.fr/planete/2018/09/14/l-armee-tres-presente-dans-l-election-au-bresil_1678707
67% des brésiliens ne font pas confiance à la classe politique et 85%²¹ estiment que le pays va dans la mauvaise direction selon l'étude IPSOS « What worries the world » réalisée en juillet 2018 dans 28 pays.

²² Le scandale portait sur des paiements faits par le PT à divers députés pour qu'ils soutiennent les projets du gouvernement de Lula.

²³ <http://www.rfi.fr/economie/20170302-odebrecht-scandale-ebanle-amerique-latine-petrobras>

²⁴ Le géant pétrolier public et l'un des principaux groupes de BTP.

²⁵ <https://www.theguardian.com/world/2017/oct/17/accused-of-graft-popularity-near-zero-so-why-is-brazils-president-still-in-office>

²⁶ +1,6% prévu en 2018 par la banque centrale brésilienne (<https://www.wsj.com/articles/brazil-central-bank-cuts-2018-gdp-growth-forecast-to-1-6-from-2-6-1530191594>).

²⁷ <https://tradingeconomics.com/brazil/unemployment-rate>

²⁸ Jeu de mot entre le nom de Bolsonaro et le mot « *mito* » qui signifie « légende » en portugais brésilien.

Bolsonaro, l'ex militaire franc-tireur de Brasilia

Son parcours a de quoi rassurer les partisans d'une ligne politique dure. Né en 1963 dans une famille pauvre d'immigrés italiens, il embrasse une carrière militaire qui le mène dans une école puis dans une académie militaire où il devient capitaine d'artillerie. Il y fourbit ses premières armes politiques. En 1986, dans un Brésil en hyperinflation, il publie une tribune pour dénoncer la faiblesse de la rémunération des soldats. Incarcéré brièvement dans une prison militaire, il récidive un an plus tard et menace de faire sauter sa base s'il n'obtient pas satisfaction. Ce coup d'éclat lui assure une forte renommée et lance sa carrière politique. Depuis, Jair Bolsonaro a été élu sept fois député fédéral de l'État de Rio, et a changé sept fois de parti politique (tous situés à droite de l'échiquier). Mais c'est moins pour son activité au Parlement²⁹ que pour ses diatribes que le public retient son nom. Ses principales cibles : les minorités ethniques et sexuelles, les femmes, les victimes de la dictature. À propos des descendants d'esclaves vivant dans les *Quilombolas*³⁰, il déclare en juillet 2018 qu'ils « ne sont bons à rien, pas même à procréer »³¹. Il affirme encore que les « Haïtiens, les Africains et les Moyen-Orientaux » réfugiés au Brésil sont des « déchets de l'humanité, à traiter par l'armée »³². En 2011, il déclare dans *Playboy* qu'il préférerait savoir son fils « mort dans un accident de voiture plutôt que gay ». En 2003 et 2013, en réponse à une femme politique qui l'avait accusée de « violer » l'esprit de la Constitution brésilienne, il répond en pleine assemblée qu'il « ne la violerait pas, car (elle) n'en vaut pas la peine »³³. Lors du vote du Parlement sur l'*impeachment* de la présidente Dilma Rousseff, Jair Bolsonaro dédie son vote au colonel Carlos Alberto Brilhante Ustra, ancien chef du DOI CODI³⁴, le centre de torture durant la période de dictature militaire, dans lequel ont été enfermés de nombreux opposants, dont Dilma Rousseff elle-même. Bolsonaro estime d'ailleurs régulièrement publiquement qu'il « n'y a pas eu de dictature militaire au Brésil » mais plutôt que les militaires ont sauvé le pays du communisme : « si nous avions perdu, aujourd'hui nous serions comme Cuba »³⁵. Ces nombreux

²⁹ Sur les 171 propositions de lois déposées par Bolsonaro en 27 ans, seules 2 ont été adoptées. <https://politica.estadao.com.br/noticias/geral,bolsonaro-aprova-dois-projetos-em-26-anos-de-congresso,70001900653>

³⁰ Communautés formées initialement par des esclaves évadés et disposant désormais d'une certaine autonomie.

³¹ <https://oglobo.globo.com/brasil/bolsonaro-defende-que-areas-quilombolas-possam-ser-vendidas-22859321>

³² <https://www.nytimes.com/2016/05/08/world/americas/conservatives-star-rises-in-brazil-as-polarizing-views-tap-into-discontent.html>

³³ Le Brésil a le 7^{ème} plus haut taux de féminicides au monde. Ces propos passent d'autant plus mal depuis le meurtre de Tatiana Spitzer par son mari le 5 août 2018 qui a entraîné une forte émotion et mobilisation via le mouvement #MetaAcolher <https://www.nytimes.com/2018/08/07/world/americas/domestic-abuse-shown-blow-by-blow-shocks-brazil.html>

³⁴ En français le Département des Opérations d'Information – Centre des Opérations de Défense Interne.

³⁵ Citations extraites de son interview dans le magazine Roda Viva <https://www.youtube.com/watch?v=IDL59dkeTi0>

dérapages constituent une véritable stratégie politique et ne sont pas de simples maladroites. Il estime que ses « mots sont des armes » et aime se décrire comme une « personne qui dérange »³⁶.

C'est sans doute la raison pour laquelle peu ont pris au sérieux sa candidature, à l'image des sondages qui, en 2017, lui attribuaient de très faibles intentions de vote. Mais son programme percutant, son sens de la répartie et ses formules politiquement incorrectes ont su faire mouche. Jair Bolsonaro, marié trois fois, est par ailleurs un fervent évangéliste³⁷, et bénéficie de l'évangélisation croissante de l'électorat brésilien³⁸. Ces discours sont d'ailleurs ponctués de nombreuses références religieuses.

Jair Bolsonaro est également un excellent communicant. Fortement critiqué par la majorité des médias traditionnels en raison de ses propos souvent polémiques, Jair Bolsonaro a su fédérer sur les réseaux sociaux un grand nombre de *followers*. Il possède ainsi plus de 8,5 millions de d'abonnés, dont 4 millions sur Facebook³⁹, et publie plusieurs fois par jour messages, vidéos et photos sur Twitter et Instagram, même depuis l'unité de soin où il est en convalescence depuis son agression. Sa présence en ligne est renforcée par des sites gravitant autour de l'*alt-right* brésilienne⁴⁰, aux noms évocateurs : *politicamente incorreta, orgulho hetero...* Et qui servent tout autant de caisse de résonance aux idées de Bolsonaro qu'à la mobilisation de ses électeurs, notamment les jeunes. Les moins de 34 ans, attirés par son langage politiquement incorrect et sa place d'homme en dehors des partis traditionnels constituent 60% de son électorat⁴¹. Les jeunes issus des classes moyennes sont également sensibles à sa proposition d'abolir les quotas dans les universités et les emplois publics. Mis en place par le PT pour favoriser l'inclusion des indigènes et des communautés les plus pauvres, essentiellement noires et métisses, ces places réservées sont de moins en moins acceptées alors que le chômage des jeunes a fortement augmenté. Il est actuellement de 31%⁴². De plus, 62% des jeunes brésiliens partiraient travailler à l'étranger s'ils le pouvaient.

En plus des *Bolsominions*⁴³, des profils très différents se retrouvent au sein des meetings de Jair Bolsonaro. Candidat favori des classes aisées, notamment des grands propriétaires terriens⁴⁴, il est également l'un des candidats plébiscités par les gens éduqués⁴⁵ et une partie des habitants pauvres des

³⁶ <http://g1.globo.com/rs/rio-grande-do-sul/noticia/2014/12/bolsonaro-diz-que-sua-palavra-e-arma-e-que-nao-se-arrepente-de-ofensas.html>

³⁷ <https://www.nytimes.com/2016/05/08/world/americas/conservatives-star-rises-in-brazil-as-polarizing-views-tap-into-discontent.html>

³⁸ Si en 1970, 90% des brésiliens se disaient catholiques, 27% se disaient évangéliques en 2017. Un témoignage de cette influence est l'élection d'un maire fervent évangéliste à Rio en 2016.

³⁹ Soit plus que tout autre politique brésilien. Lula n'en compte par exemple « que » 2,6 millions.

⁴⁰ Courant d'extrême droite regroupant des personnes à tendance ultra conservatrice, misogyne et/ou raciste

⁴¹ https://www.liberation.fr/planete/2018/08/29/presidentielle-au-bresil-bolsonaro-la-democratie-en-peril_1675167

⁴² Il était deux fois moins élevé en 2014 (données World Bank).

⁴³ Sobriquet attribué aux jeunes militants de Bolsonaro par les militants de gauche.

⁴⁴ <http://www.ibopeinteligencia.com/noticias-e-pesquisas/fernando-haddad-cresce-11-pontos-percentuais-e-assume-o-segundo-lugar-na-disputa-pela-presidencia-da-republica-bolsonaro-oscila-positivamente/>

⁴⁵ Ibid.

favelas, excédés par la violence. Les nostalgiques de la dictature ainsi que les militaristes comptent également au nombre de ses soutiens. Ils se retrouvent tous dans le projet Phénix, programme attrape-tout du candidat. Ce programme, libéral et conservateur, s'inscrit dans la droite ligne d'un courant politique appelé *Bancada BBB*, pour *Bala Boi* et *Bible*⁴⁶, dont l'ampleur au parlement de Brasilia ne cesse de grandir⁴⁷. Les principales lignes directrices des BBB et du programme de Bolsonaro sont, d'après les propositions du programme Phénix disponible en ligne:

- l'ultralibéralisme économique, avec privatisations, suppression des barrières douanières, dérégulation des marchés de l'énergie et adoption d'un régime de retraites par capitalisation.
- Une politique ultra-sécuritaire, avec abaissement de la majorité pénale à 16 ans, augmentation des effectifs policiers et de leur liberté d'action⁴⁸, libéralisation de la vente et du port d'armes pour toutes les « bonnes personnes », militarisation de la vie publique⁴⁹. Pour Bolsonaro, « le Brésil est en guerre » et « les forces armées sont une garantie contre la barbarie »⁵⁰.
- le conservatisme social : lutte contre le « marxisme culturel »⁵¹ imposé par le PT, notamment à l'école où les cours sur la sexualité seront bannis pour les enfants⁵². Rejet de l'immigration : « nos valeurs, nos croyances et notre culture ne peuvent pas être déformées afin que des étrangers au peuple du Brésil puissent être inclus »⁵³. Promotion de la religion, le slogan officiel du candidat étant « le Brésil au-dessus de tout, Dieu au-dessus de tous ».

Jouant sur les peurs associées à l'augmentation de la violence et à la crise économique, profitant du rejet de la classe politique à la suite de l'affaire *Lava Jato*, la popularité de Jair Bolsonaro augmente fortement. Il bénéficie également de la crise au Venezuela, dont l'effondrement économique a provoqué une arrivée massive de réfugiés dans la zone frontalière⁵⁴ entre les deux pays. La faillite économique du régime bolivarien constitue un parfait épouvantail pour diaboliser la gauche et le PT, accusés de vouloir conduire le pays dans l'abîme. Face au « péril rouge », Bolsonaro n'hésite pas à appeler à « fusiller les *petralhadas* »⁵⁵, les militants du PT, cimentant sa base mais contribuant à la

⁴⁶ Littéralement Balle, Bœuf et Bible, autrement dit les lobbies des armes, de l'agriculture et des évangélistes.

⁴⁷ Ce mouvement transpartisan a notamment pesé fortement lors de la procédure de destitution de Dilma Rousseff.

⁴⁸ « Un policier qui ne tue pas n'est pas un policier » déclare Bolsonaro en 2017.

⁴⁹ Jair Bolsonaro a notamment confié qu'en cas d'élection il nommerait environ 6 militaires à des postes de ministres.

⁵⁰ Extraits du programme de Jair Bolsonaro.

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid. Ce point est d'ailleurs écrit en rouge, gras et souligné dans le programme.

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Les réfugiés représentent désormais près de 10% de la population dans les grandes villes de l'état frontalier du Roraima, comme Pacaraima et Boa Vista. Cet afflux massif provoque de très fortes tensions, comme celles ayant entraîné une violente chasse aux migrants le 18 août à Pacaraima. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-08-28/in-brazilian-backwater-trapped-venezuelans-improvise-new-lives>

⁵⁵ Discours le 01/09 dans l'Acre, soit quatre jours avant son agression au couteau.

radicalisation extrême de la campagne présidentielle, dont son agression est l'exemple le plus dramatique.

Bolsonaro au Planalto⁵⁶ ?

Dans ces conditions, Bolsonaro peut-il être élu ? Les politologues sont bien incapables de prédire quel sera le résultat de la présidentielle la plus incertaine depuis la fin de la dictature. Si sa victoire au premier tour est très nette, le fort rejet qu'il suscite rend très aléatoire une éventuelle victoire, même s'il est annoncé gagnant dans les sondages⁵⁷. S'il bénéficie d'une base d'électeurs solide, ses diatribes lui ont aliéné une grande partie de l'électorat : militants de gauche, femmes⁵⁸, descendants d'esclaves africains et métisses⁵⁹... Après avoir vainement sollicité de nombreuses personnalités, le candidat a dû se résoudre à prendre pour colistier le général Antonio Hamilton Mourão. Tout juste retraité, sa personnalité controversée⁶⁰ conforte la base électorale de Bolsonaro mais empêche toute ouverture au centre. Elle prive également le candidat de financements publics et de temps d'antenne pour les spots de campagne, ces deux éléments étant liés au poids du parti des candidats au sein de l'assemblée⁶¹.

L'agression dont Bolsonaro a été victime complique encore plus la donne. Pendant sa convalescence, il a laissé les rênes de sa campagne à ses trois fils Flavio, Carlos et Eduardo, tous également engagés en politique⁶² mais qui n'ont pas son charisme. Son agression a sans doute provoqué une vague de sympathie envers lui au sein de l'opinion publique, mais l'utilisation qu'il fait de son hospitalisation pour éviter tout débat avec Haddad a fortement posé question⁶³. De même, la mise en accusation de son principal conseiller économique risque de faire rejaillir sur lui une partie du dégoût général des brésiliens envers les hommes politiques. Quoi qu'il advienne, le second tour oppose les deux camps les plus polarisés du spectre politique, et les deux candidats suscitant le plus de rejet dans l'opinion : 43% pour Bolsonaro, 36% pour Haddad⁶⁴. L'un des enjeux sera donc de savoir qui, du PT ou de Bolsonaro, suscite le moins de haine au sein de l'électorat. Un autre arbitre du second tour pourrait

⁵⁶ Lieu des bureaux de la présidence de la république à Brasilia.

⁵⁷ <https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/Bresil-Presidentielle-Bolsonaro-donne-vainqueur-au-second-tour-sondage--27401417/>

⁵⁸ Qui représentent 54% de l'électorat global.

⁵⁹ 50% de la population brésilienne considère sa couleur de peau comme noire ou métisse, selon l'Institut national de statistiques du Brésil.

⁶⁰ Il est notamment l'auteur de déclarations hautement polémiques : en août 2018, il affirme que « nous avons une certaine indolence en héritage, qui vient de la culture indigène » et en septembre 2017 que « si la justice ne parvient pas à assainir la vie politique, cela serait imposé par l'armée dans le cadre d'une intervention militaire ».

⁶¹ Bolsonaro ne bénéficie que de 7 secondes de temps d'antenne contre 5m30sec pour Alckmin, par exemple.

⁶² Respectivement : député de l'état de Rio, conseiller municipal à Rio, député fédéral élu à Sao Paulo.

⁶³ <https://www.france24.com/en/20181010-brazil-bolsonaro-tv-debate-haddad-elections>

⁶⁴ <http://www.ibopeinteligencia.com/noticias-e-pesquisas/nos-votos-validos-bolsonaro-tem-41-e-haddad-25/>

être l'abstention. Alors que le vote est obligatoire au Brésil, entre 10 à 15% des électeurs envisagent de voter blanc ou nul au second tour⁶⁵.

Ce rejet global compliquera quoiqu'il arrive le travail du futur président pour mener à bien les réformes urgentes dont le pays a grandement besoin : retraites⁶⁶, relance de l'économie⁶⁷, réduction du chômage, rétablissement de la confiance dans les institutions.

Mais, comme le disent les Brésiliens : *a esperança é a última que morre*⁶⁸.

Ulrich BOUNAT

Membre du Comité Amérique latine de l'ANAJ-IHEDN

Analyste en géopolitique

⁶⁵ <http://media.folha.uol.com.br/datafolha/2018/10/11/1ed512da7ade5cf3da8b8768cf53dd5d.pdf>

⁶⁶ Si rien n'est fait, les retraites représenteront 17% du PIB en 2060 d'après une récente étude de l'OCDE.

⁶⁷ La banque centrale du Brésil a réduit récemment sa prévision de croissance de 2,6% à 1,6% pour 2018, et le real a atteint son plus bas depuis 2015 vis-à-vis du dollar.

⁶⁸ L'espoir est le dernier à mourir.